

13/04/17

J'ai encore oublié son nom, pourtant c'est la troisième fois qu'il me le dit. Il habite une maison juste en face de l'ancienne maison de Chris. Je crois d'ailleurs que c'est comme ça qu'ils se sont rencontrés, avec Chris. Ils se sont croisés plusieurs fois, et comme les parcelles des propriétés sont ouvertes et les maisons proches les unes des autres, ils ont discuté et ont sympathisé.

À côté de cette maison ce sont les architectes hollandais qui habitent. C'est vraiment grand et ils sont huit eux aussi. Trois d'entre eux ont créé la Motown Movement qui organise des ateliers de réparation et de restauration des habitations. Ils sont jeunes et l'un d'entre eux s'appelle Ronen. Il est déjà venu chez nous et je l'ai croisé l'autre jour, il courait. Une des particularités de cette maison est l'escalier. L'entrée se fait dans la cuisine qui ouvre sur le salon. Passé sous l'arche, deux escaliers côte à côte accèdent au même étage. Ronen m'explique que c'est parce que quand cette maison du début du 20ème siècle a été construite, il y avait un escalier pour l'étage des domestiques, au-dessus de la cuisine, et un autre escalier pour l'étage des propriétaires, au-dessus du salon. Ils sont encore là tous les deux et on choisit celui qu'on veut puisque la cloison qui séparait les pièces n'existe plus. Les deux mènent à la cuisine et au salon en même temps.

Ce monsieur dont j'ai oublié le nom m'accueille donc. Sa femme est là aussi. Ils doivent avoir une soixantaine d'années et parlent vite, surtout lui, il a un accent fort et mâche ses mots. Ils me parlent de la maison, je ne comprend pas depuis combien de temps ils vivent ici. Ils sont bien à Détroit, ils sont chez eux. Le quartier est calme et ils connaissent six de leurs voisins.

Il est presque 18h, je vais partir. Je les remercie, ils sourient. « By sweet, be blessed » et l'homme ferme la porte, je remonte la rue et rentre, je crois qu'il s'appelle Opelton.